

Aujourd'hui nous sommes le 24 février, vendredi après les cendres

Pour entrer dans la prière, je vais rentrer dans l'écoute avec Trouve la paix interprété par le Père Laurent Rivet. Avant cela je demande au Seigneur, en ces temps de crise mondiale, de me donner la force et le courage de ne pas me dérober à ceux qui souffrent.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 58 du livre d'Isaïe

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Crie à pleine gorge ! Ne te retiens pas ! Que s'élève ta voix comme le cor ! Dénonce à mon peuple sa révolte, à la maison de Jacob ses péchés. Ils viennent me consulter jour après jour, ils veulent connaître mes chemins. Comme une nation qui pratiquerait la justice et n'abandonnerait pas le droit de son Dieu, ils me demandent des ordonnances justes, ils voudraient que Dieu soit proche : « Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Isaïe s'adresse avec vigueur à un peuple qui souhaite être agréable à Dieu. Ce pourrait être nous, qui écoutons PEC en ce vendredi de début de Carême. Où en est mon désir de Dieu ? Ai-je des récriminations dans mon cœur, comme ce peuple qui se demande si le Seigneur voit ses efforts ?

Point 2

“Est ce là un jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse?” Non, sous-entend l'oracle. Dieu nous veut debout. Le jeûne agréable à Dieu est celui tourné vers le monde. Comment cela me rejoint-il en ce début de Carême ?

Point 3

“Faire tomber les chaînes injustes” nous demande le Seigneur. Quelles chaînes injustes est-ce que je vois autour de moi ? Est-ce que je sens un appel à élever la voix ou à agir pour les faire tomber ? Je suis attentif aux gestes discrets et humbles que je peux faire.

En réécoutant ce texte, je prends des forces en entendant la promesse d'aurore.

Je me confie directement au Seigneur, là où j'en suis par rapport à la crise climatique. Que je la

refuse, qu'elle me révolte ou qu'elle me laisse sans force. Je puise en lui une confiance et des forces nouvelles.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen